

LES LIMITES DE LA SCIENCE ENCORE REPOUSSÉES

Sommaire:

Une découverte française: Le têtards watching.

Un scientifique met au point une méthode permettant d'explorer le monde fascinant des amphibiens.

Summary:

The frog tadpoles swim with.

A scientist develops a method to explore the fascinating world of amphibians.



Les essais minutieux du matériel.

Il a eu l'idée que ses plus enthousiastes laudateurs ont qualifiée de géniale, de transposer et d'adapter cette méthode aux fonds abyssaux des abreuvoirs urbains, en vue d'explorer la faune de ces bacs et de partager avec les têtards de crapauds accoucheurs l'intense émotion que procure l'immersion totale dans la virginité d'un milieu naturel, communiquant ainsi de manière intense avec la faune qui l'habite.

Première plongée, avec apnée de 3 secondes

Historique

Frédéric Durand, chercheur à la faculté diminuée, est parti d'une observation simple. Il a constaté que des touristes blasés qui ne savent plus où dépenser leur argent durant les mois d'été lorsque la vie citadine est rendue fort pénible en milieu urbain par l'élévation exagérée de la température tant nocturne que diurne, sont prêts à payer 200 € par jour, apéro non compris, pour aller nager avec les cétacés, baleines, dauphins et autres grosses bestioles encombrantes dont peu d'aquariums de salon sont pourvus.



Arrivée sur le site de l'expérience

Les premières expériences

Pour des raisons de budget limité, le hardi explorateur commença par le vieux lavoir en ciment de Raymond et Josette, dont le fond est obturé par le ciment, suite à son utilisation comme gâche par Raymond. Ce bac est donc presque constamment partiellement rempli d'une couche d'eau jaune. Dans son enthousiaste emportement, Frédéric Durand avait omis un paramètre qui s'est avéré important par la suite.



En effet, l'abreuvoir de 1×10^3 mm dans sa plus grande dimension n'était pas suffisant pour accueillir les 5 pieds 9 pouces du courageux expérimentateur qui dut attendre trois semaines la tête bandée, pour tenter une autre expérience. (Heureusement ce n'était que la tête)



L'aventure

Cette fois, l'expédition fût soigneusement préparée et Frédéric Durand, accompagné d'une équipe scientifique hautement compétente et d'un cinéaste de talent a pu plonger dans un abreuvoir de taille suffisante.

La publication des résultats de cette expédition demandera maintenant plusieurs années pour exploiter l'ensemble des données recueillies. Cet ouvrage qui doit comporter 600 pages, dont 597 de bibliographie, sera l'aboutissement d'un travail acharné soutenu par une volonté farouche d'apporter sa pierre au gigantesque édifice de la connaissance de notre écosystème **gérard** ⁽¹⁾ urbain.

Le repos bien mérité.



Nous sommes fiers d'avoir obtenu l'autorisation exclusive de vous montrer les images de cette expédition hors du commun et notre ravissement est à son comble de pouvoir communiquer à nos fidèles lecteurs ces moments uniques dans l'histoire de la connaissance explorative du monde merveilleux des lavoirs banaux.

On peut être scientifique et néanmoins élégant.

Nous constaterons qu'au delà du bonheur rayonnant qu'apporte au scientifique l'aboutissement réussi d'une expérience longuement préparée, il y a quelque chose de mystique qui émane intensément du regard de l'homme à qui la communion paroxystique avec cette nature qu'il venait de pénétrer si intensément procure une jouissance comparable à celle du banquier qui vient de revendre ses actions Eurotunnel à 8,76 € .



L'extase de la découverte.

*P^r Patrick G. Burguet , de la faculté de Tulapavu.
in bull. Scient.Nat.Syst.Sea.Sex&Sun . Vol 1895698,
chap CCCXVI p 143 à 96½*

⁽¹⁾ *l'auteur a commis une erreur de prénom, heureusement corrigée. (ndlr)*